

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

10^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 19 NOVEMBRE 1892. VOL. XX, No 21.

SOMMAIRE :

I. Vingt-quatrième dimanche après la Pentecôte. — II. Circulaire de Mgr l'Archevêque de Montréal au clergé de son diocèse concernant la « Canada-Revue » et « l'Echo des Deux-Montagnes ». — III. Le travail dans les communautés religieuses. — IV. Vision de Colomb. — V. Traditions catholiques à Londres. — VI. Les Frères de la Charité, l'Ecole de Réforme de Montréal, (à suivre). — VII. Le moyen de vaincre. — VIII. Chronique.

VINGT-QUATRIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Malheur aux femmes qui seront grosses en ce temps. »

I. Les femmes dont parle l'Évangile représentent, selon saint Augustin, un très grand nombre d'âmes qui sont remplies de bons désirs, de pieuses pensées et de grands projets ; mais qui n'en viennent jamais à l'exécution. Leur langage est plein d'ampleur ; elles promettent beaucoup et aspirent à une haute perfection ; mais elles se découragent devant les sacrifices. C'est à ces âmes présomptueuses que Jésus-Christ dit : Malheur ! Car aucune grâce ne leur a manqué ; ce sont elles qui ont manqué à la grâce. Elles se trouveront surprises et les mains vides au dernier jour. Alors, à la vue de leurs compagnes couronnées de gloire, elles s'écriront : « Insensées que nous étions ! Celles que nous regardions comme au-dessous de nous sont maintenant élevées parmi les bienheureux ; tandis que nous, couvertes de confusion, nous voici effacées du livre de vie. »

II. Un des grands avantages des âmes appelées à l'état religieux, c'est d'échapper aux entraves du monde. Leurs engage-